

Royaume du Maroc



Haut Commissariat aux Eaux et Forêts
et à la Lutte Contre la Désertification



FAUNE ET FLORE DU PARC NATIONAL D'AL HOCEIMA



المناطق المحمية بالمغرب
Aires Protégées du Maroc



المنتزه الوطني للحسيمة
Parc National d'Al Hoceima

Catégories de la liste rouge de l'UICN des espèces menacées™



Eteint: le dernier individu est mort.



Eteint à l'état sauvage: ne survit qu'en culture, en captivité ou dans le cadre d'une population naturalisée, nettement en dehors de son ancienne aire de répartition.



En danger critique d'extinction: confronté à un risque extrêmement élevé d'extinction à l'état sauvage.



En danger: confronté à un risque très élevé d'extinction à l'état sauvage.



Vulnérable: confronté à un risque élevé d'extinction à l'état sauvage.



Quasi menacé: près de remplir les critères des catégories du groupe « menacé ».

Les catégories LC, DD et NE ne sont pas indiquées dans ce guide.

Note: Pour certaines des espèces présentées dans ce guide, on a donné la catégorie mondiale et/ou régionale en Méditerranée lorsqu'elles sont disponibles.

ASP II espèce figurant sur la liste des espèces en danger ou menacées de l'Annexe II du Protocole relatif aux aires spécialement protégées et à la diversité biologique en Méditerranée (Barcelone, 1995) ratifié par le Royaume du Maroc.

Edition: UICN-Med – SEO/BirdLife

Textes: UICN-Med – SEO/BirdLife

Dessins: Juan Varela

Carte: UICN

Design: Simétrica

Impression: SOLPRINT, sur papier recyclé

ISBN: 978-2-8317-1436-3

Dépôt légal: MA 92 - 2012

Table des matières

| | |
|---|----|
| Milieu terrestre | 4 |
| Flore | 4 |
| Amphibiens | 11 |
| Reptiles | 12 |
| Mammifères | 16 |
| Oiseaux terrestres et marins | 20 |
| Milieu marin | 29 |
| Flore | 29 |
| Reptile | 30 |
| Poissons | 30 |
| Raies & requins | 33 |
| Mollusque | 34 |
| Mammifères | 34 |



Goélands d'Audouin, *Ichthyophaga audouinii*.
Jorge Orueta, SEO/Birdlife.



Lavande, PNAH.
Mohammed Melhaoui

Présentation

Créé en 2004, le Parc National d'Al Hoceima est situé au Nord du Maroc, sur la façade méditerranéenne, à 150 Km environ à l'Est du détroit de Gibraltar.

Ce parc national, placé sous l'autorité du Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification, comprend une aire marine de 19.600 ha et une partie terrestre de 28.400 ha qui intègrent un ensemble de milieux d'une grande valeur biologique et des espaces naturels parmi les mieux préservés en Méditerranée.

Avec 40 Km de côte, le parc, situé sur le massif calcaire des Bokkoyas, offre des paysages spectaculaires et des écosystèmes abritant une végétation naturelle caractéristique et des espèces animales des plus remarquables.

Les objectifs de gestion du PNAH:

- la conservation du patrimoine naturel du Maroc
- le maintien des équilibres naturels et des processus écologiques
- la préservation et la restauration de la biodiversité
- l'information, l'éducation et la sensibilisation du public
- la protection des paysages
- la mise en place de conditions favorables pour un développement local et l'amélioration des conditions de vie de la population



Paysage agricole traditionnel,
PNAH. M. Melhaoui.

Vue de Marssa Ighanimane,
PNAH. Mohammed Melhaoui.





- | | | |
|---|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ● سوية التسيير ▲ شاطئ ● تومة توجيحية ● مارو قروي ● دوار ● دوار براقية التراس | <ul style="list-style-type: none"> ● Direction du PNH ● Plages ● Pannes d'information ● Gite rural ● Douars ● D'arrondissement | <ul style="list-style-type: none"> ● Route à deux chaussées séparées ● Rocade ● Route nationale ● Route provinciale ● Autoroute ● Piste ● Sentier "nature" ● Centre d'information et d'éducation environnementale |
| <ul style="list-style-type: none"> ■ Parcelle forestière ■ Parcelle agricole ■ Zone d'intérêt éco-touristique ■ Forêt ■ Média d'Al-Houassma ■ Maison forestière | <ul style="list-style-type: none"> ■ Centre d'information et d'éducation environnementale | |

Milieu terrestre

Flore

Arisarum vulgare (parvifolia)

Aristoloché à petites feuilles

Cette plante est un géophyte, c'est-à-dire une espèce dont la partie aérienne apparaît seulement pendant la saison favorable. Cette espèce possède une curieuse inflorescence, le spadice, en forme de bâtonnet couvert de fleurs minuscules est enfermé dans une spathe en casque, d'aspect ciré. Son odeur particulière attire les mouches pollinisatrices mais pas les papillons ou les abeilles.



Calicotome intermedia villosa

Calicotome velu

Cet arbrisseau épineux à fleurs jaunes est une légumineuse très typique des garrigues thermophiles méditerranéennes. Des épines agressives protègent les fleurs qui sont très appréciées par les chèvres.

Chamaerops humilis

Palmier nain ou palmier doum

Le palmier nain ou doum est le palmier méditerranéen par excellence. Il peut arriver à une taille de plus de deux mètres mais, d'habitude, il forme des touffes de petite hauteur. Les feuilles, palmées en forme d'éventail, sont soutenues par un pétiole épineux.





Cistus albidus

Ciste cotonneux

Ce ciste de feuillage grisâtre et persistant se pare au printemps de fleurs violettes voyantes au centre jaune, formé par les étamines. Comme pour les autres cistes, les fruits sont des capsules portant des graines minuscules qui sont libérées et dispersées grâce à la chaleur estivale, voir des incendies.

Drimys maritima

Scille maritime ou scille officinale

La scille est une plante bulbeuse très visible lorsque les tiges florifères poussent avant les feuilles. Celles-ci, d'un vert intense et brillant, sont disposées en rosette. Le bulbe, de grand taille, a été utilisé dans le passé comme source d'un puissant raticide.



Erica multiflora

Bruyère à nombreuses fleurs

Cette bruyère typiquement méditerranéenne porte des nombreuses fleurs rosâtres ou pourpres pâles sur son abondant branchage. Les petites feuilles vert foncé sont très adaptées à la sécheresse. Elle survit aux incendies grâce à sa capacité à repousser à partir des racines.



Gladiolus illyricus

Glaïeul d'Illyrie

Le nom glaïeul dérive du latin, signifiant "glaive" à cause des feuilles élancées. Ces plantes vivaces ont une fleur pourpre très remarquable dans les champs de céréales où elles poussent très souvent.



Lavandula dentata

Lavande à feuilles dentées

Cet arbrisseau nommé « al khouzeima » en arabe est la plante la plus caractéristique du Parc National pas seulement par son abondance mais parce qu'elle a donné nom à la ville et la région d'Al Hoceima. Cette plante apparentée à la lavande a des feuilles dentées (à l'origine du nom spécifique) très aromatisées, et ses fleurs, en épi, sont très appréciées par les abeilles.



Quercus coccifera

Chêne kermès

Le chêne kermès est un arbre-arbuste typique des garrigues de la Méditerranée, à feuilles persistantes, brillantes et épineuses. Autrefois, cette espèce avait une importance économique pour l'exploitation de la cochenille, un parasite à l'origine du pigment carmin, très apprécié dans la teinture des étoffes.



Rhus pentaphylla

Sumac ou Tizra

Le sumac à cinq feuilles ou Tizra est un arbuste ou arbrisseau épineux et touffu et à branches raides. Les feuilles composées de 3 à 5 folioles tombent pendant l'été, une forme d'adaptation à la sécheresse estivale. Comme d'autres espèces de sumac, sa haute concentration en tanins a été à l'origine de son utilisation dans le tannage du cuir.



Tetraclinis articulata

Thuya de Berbérie

C'est une des espèces les plus caractéristiques du Parc National d'Al Hoceima. Le thuya de Berbérie ou Araar ressemble à un cyprès, mais sa silhouette est moins élancée. Il est parmi les rares conifères qui repoussent rapidement après les incendies ou lorsque la pression des herbivores est très élevée. Les racines constituent un bois précieux et parfumé très utilisé en ébénisterie.



Withania frutescens

Withania, Belladone

Cet arbuste de la famille des solanacées (comme le tabac ou la tomate) a des branches abondantes, non épineuses et des feuilles vert clair qui tombent en été, en réponse à la sécheresse.



Pinus halepensis

Pin d'Alep

Conifère de la famille des Pinacées. Sa répartition géographique est essentiellement autour des côtes méditerranéennes, et plus particulièrement en Afrique du Nord et en Espagne. Longévité avoisinant les 500 ans. Très sensible aux incendies, le pin d'Alep est pourtant le seul grand arbre à pousser facilement et naturellement dans la roche calcaire au sol pauvre et sec. Il résiste très bien sur le littoral méditerranéen, en plein soleil et face aux embruns. Il apparaît même en régions semi-désertiques où sa tolérance à la sécheresse est remarquable, ce qui en fait un outil important de restauration de la végétation. Outre l'avifaune, le pin d'Alep héberge notamment: le mulot, l'écureuil, la cigale, la chenille processionnaire du pin et le bombyx du pin.



Tamarix africana

Tamaris ou Poiret

Petit arbre ou arbuste d'environ 2 à 4 m fréquent dans les régions méditerranéennes il pousse jusqu'à une altitude de 800 m depuis le niveau de la mer, s'adapte à tous types de sols, mais préfère les substrats de texture sableuse à proximité des lits de rivière. Il s'agit d'une plante phréatophyte associée aux cours d'eau.

Fleurs de mars à mai et fructification de septembre à octobre. Espèce de grande importance dans la restauration des ruisseaux et des berges des rivières et cours d'eau. Largement utilisé dans les travaux de restauration de la végétation méditerranéenne et adapté au feu, le tamaris possède de longues racines pivotantes qui lui permettent d'intercepter les nappes profondes et d'exploiter les ressources naturelles en eau.



Nerium oleander

Laurier rose

Arbuste d'environ 4 m. Plante thermophile, très commune au bord des cours d'eau. Supporte tous les types de sols, sauf les sols salins. Plante très rustique et adaptée à la sécheresse à condition qu'elle puisse accéder à un sol humide en profondeur ou qu'il y ait au moins une période humide par an, même de courte durée. Plante qui peut être totalement exposée au soleil. Floraison de mai à septembre, le fruit mûr reste longtemps sur la plante. Le laurier est une plante importante pour la restauration des écosystèmes en Méditerranée en raison de sa capacité élevée de colonisation en terrain difficile, du fait qu'elle représente une bonne protection contre l'érosion, de sa rusticité et de son adaptabilité comme une plante complémentaire pour accroître la biodiversité dans le reboisement.



Ceratonia siliqua

Caroubier

Arbre qui peut atteindre 4-6 mètres de hauteur, voire 10 mètres en certaines occasions. Préfère un sol profond, meuble et bien drainé. Ne pousse pas à une altitude dépassant les 600 m. Il est très résistant à la sécheresse et aux températures élevées. Ne tolère pas les sols gelés ou très salins. Supporte un ensoleillement léger ou moyen. Fleurs de septembre à janvier et fructification en été. Cette espèce est très importante dans la diversification des plantations de pin d'Alep, elle possède un système racinaire puissant et étendu qui protège bien contre l'érosion. Les feuilles et les fruits peuvent être utilisés comme source d'aliments pour le bétail.



Olea europaea

Olivier sauvage

Arbuste de taille variable (2-4 m), avec un tronc ramifié depuis la base et de couleur gris argent. Supporte bien la sécheresse, mais pas le froid ou le gel. Pousse jusqu'à 900 m d'altitude. Il pousse bien dans les sols argileux, mais ne supporte pas les sols gypseux ou avec une concentration élevée de sel. Espèce des zones ombragées. La floraison a lieu entre avril et juin donnant des fruits en décembre. Grande valeur protectrice contre l'érosion par la densité des branches, des feuilles et la puissance du système racinaire. Très bon pour diversifier les plantations de pin d'Alep.



Periploca angustifolia

Périplaque lisse

Arbuste mesurant généralement 1 à 1,5 m bien qu'il puisse parfois atteindre 2 à 3 m de hauteur. Le Périplaque lisse habite les zones arbustives xériques subissant une importante sécheresse. Il pousse dans tous les types de sol jusqu'à 300 m d'altitude. Il ne supporte pas le gel. C'est une espèce des régions ensoleillées bien que les pieds adultes supportent un peu d'ombre. Il est très frugal et très résistant à la pâture. Fleurs toute l'année mais avec des pics au printemps et en automne. Grande valeur comme espèce pour la protection contre l'érosion. Important pour le pâturage.



Pistacia lentiscus

Lentisque

Arbuste mesurant habituellement un ou deux mètres de haut, il peut atteindre cinq à sept mètres. Apparaît à des altitudes allant du niveau de la mer jusqu'à 1200m. Il est indifférent au type de sol, crée des formations touffues d'arbustes sous les formations de chênes et de pins méditerranéens. C'est une espèce des régions ensoleillées, pionnière dans des habitats dégradés. Fleurs d'avril à mai et fructification en septembre, octobre. Le lentisque est une espèce de grande importance dans la régénération des écosystèmes et pour la protection des sols contre l'érosion due à la formation serrée de broussailles qu'il peut générer.



Bufo mauritanicus

**Crapaud de Mauritanie ou
Crapaud Panthérin**

Son dessin tacheté, très contrasté et caractéristique, donne lieu à son nom relatif à la panthère. Ce gros crapaud est, au Maroc, l'amphibien le plus abondant et le plus répandu, souvent présent à proximité des points d'eau. Même si les crapauds peuvent résister de longues périodes loin de l'eau, ils en ont besoin en période de frai et pour le développement des jeunes têtards.



Pelophylax saharicus

Grenouille verte d'Afrique du Nord

Les grenouilles vertes appartiennent à plusieurs espèces, et les experts sont en train de préciser leur nomenclature. La grenouille verte est l'espèce la plus abondante au Maroc, mais surtout la plus visible et la plus bruyante. Elle occupe virtuellement tous les points d'eau, même saisonniers. La coloration est assez variable, allant du verdâtre au cendré ou brunâtre, habituellement tachetée de noir ou de marron foncé. On les voit souvent



lorsqu'elles sautent dans l'eau et laissent leur corps immergé avec la tête dehors pour surveiller leur entourage.

Milieu terrestre

Reptiles



Psammodromus blanci

Psammodrome de Blanc

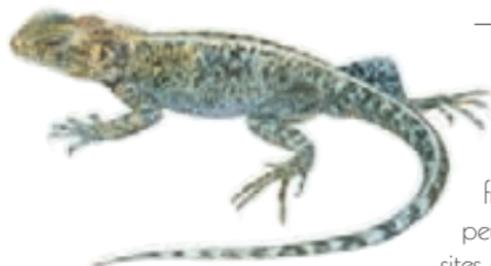
Les psammodromes sont des lézards typiquement méditerranéens, au corps fin et élancé. Leurs écailles carénées leur donnent un aspect « rugueux ». Il y a deux espèces présentes dans la région du Rif, *P. blanci* et *P. algirus*. L'espèce illustrée est le psammodrome de Blanc, qui se trouve surtout à l'Est du Maroc, en Algérie et en Tunisie. Ce reptile est menacé par la détérioration de son habitat naturel.



Agama impalearis

Agame de Bribon

Cet agamidé (lézard) est un des reptiles les plus abondants et, surtout, les plus visibles au Maroc. Il fréquente des endroits rocaillieux où il peut facilement se cacher mais aussi des sites exposés au soleil où il reste immobile guettant ses proies. La tête, massive et épineuse, est la partie la plus facile à repérer. Ils peuvent changer de couleur pendant la saison de reproduction.



Hemidactylus turcicus

Hémidactyle turc

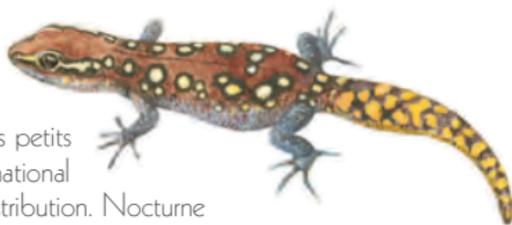
Ce gecko, très abondant dans la région méditerranéenne, se trouve fréquemment associé à des habitations humaines, surtout côtières, mais aussi au milieu rupestre. Ses grands yeux indiquent ses habitudes nocturnes et il est capable de grimper sur des surfaces verticales et en surplomb. Très fréquemment, il guette les insectes attirés par les lumières des maisons. Pendant la journée, il se cache mais parfois on peut le rencontrer en regardant sous les pierres ou dans les débris. Néanmoins, cette activité n'est pas du tout recommandée, car les vipères et scorpions se cachent aussi dans les mêmes endroits.



Saurodactylus mauritanicus

Saurodactyle de Mauritanie

Les espèces de saurodactyles sont endémiques du Maghreb, c'est-à-dire qu'ils ne se trouvent nulle part ailleurs. Cette espèce est un des plus petits geckos et sa présence dans le parc national constitue sa limite occidentale de distribution. Nocturne comme la plus part des geckos, il est extrêmement discret. Les femelles réalisent chaque année plusieurs pontes d'un seul œuf dans des anfractuosités du terrain dans les endroits secs et rocailleux.



Tarentola mauritanica

Tarente commune

Espèce caractéristique de la Méditerranéenne occidentale, elle abonde dans des milieux rupestres de tout genre, depuis les rochers ou falaises aux bâtiments et ruines. Ce gecko arboricole fréquente aussi les proximités des lumières artificielles où ils trouvent facilement des proies parmi les insectes nocturnes.



Chamaeleo chamaeleon

Caméléon commun

Ce reptile, diurne et arboricole, est impossible à confondre avec une autre espèce au Maghreb, le caméléon étant le seul représentant de sa famille en Méditerranée. La plus connue de ses particularités est la capacité de changer de couleur pour se camoufler ou pour montrer ses états d'âme. Il a beaucoup d'autres caractères uniques : une longue queue qui s'enroule sur elle-même, des doigts opposés deux par deux, des yeux proéminents et dotés de mouvements indépendants, une longue langue collante qu'il lance vers ses proies et une sorte de casque sur le haut du crâne. Malheureusement, il est vendu aux souks et dans les rues, mais les animaux en captivité périssent presque toujours car les conditions de captivité ne sont pas bonnes pour leur survie. Il est par conséquent recommandé de ne pas acheter ces animaux pour éliminer ce commerce meurtrier pour cette espèce.



Chalcides colosii

Seps rifain ou scinque du Rif

Il s'agit d'une espèce endémique du Rif qui se rencontre de Tanger à Melilla. Les scinques, en général, sont des lézards avec des pattes courtes, assez longues pour impulser le corps mais pas assez pour le tenir debout. Cette espèce se distingue par deux grosses bandes noires latérales. Elle est parfaitement inoffensive.



Acanthodactylus erythrurus belli

Acanthodactyle commun

Les acanthodactyles communs sont des lézards extrêmement rapides dont les doigts ont des écailles épineuses. Les jeunes ont la queue d'une couleur orange intense. Ils habitent des endroits de faible densité végétale. Comme beaucoup de reptiles, ils profitent du soleil avant d'aller chasser les petits arthropodes, leur nourriture favorite.



Hemorrhois hippocrepis

Couleuvre fer à cheval

Ce bel ophidien est un des plus abondants au Maroc, bien répandu depuis la côte méditerranéenne vers le sud. Comme toutes les couleuvres, il s'agit d'une espèce inoffensive pour les humains et, bien au contraire, bénéfique puis qu'elle consomme un nombre important de rongeurs ravageant les cultures.





Macroprotodon cucullatus

Couleuvre à capuchon

C'est un petit serpent, ne dépassant généralement pas 55 cm de longueur.

Les écailles dorsales sont lisses, beiges

ou grises, avec des petites taches brunes, ou avec des stries sombres et claires.

Son ventre est jaune à rouge corail, uniforme ou tacheté de noir. Cette couleuvre possède un collier noirâtre qui peut s'étendre jusqu'au sommet de la tête (d'où son nom). Elle vit dans les forêts ou au niveau de végétations de type méditerranéen, mais également près des sources d'eau douce, des zones rocheuses, des plages de sable, des pâturages et des jardins. Elle est menacée par la détérioration de ses habitats.

Malpolon monspessulanus

Couleuvre de Montpellier

C'est une couleuvre vivant sur tout le pourtour de la Méditerranée. Elle peut atteindre 2,25 mètres de longueur, elle est diurne et est dotée d'une très bonne vue. C'est un serpent très rapide.

Son venin est peu toxique et ne peut donc pas être dangereuse pour l'homme. Si elle est acculée ou se sent en danger, elle peut parfois se dresser comme un cobra. Cette couleuvre se reproduit d'avril à juin, les femelles pondant de 4 à 14 œufs sous un tas de feuilles ou de pierres. Son alimentation est constituée de lézards, de serpents, d'oiseaux, de petits mammifères : muridés, lapereaux, etc.



Natrix maura

Couleuvre vipérine

Elle se rencontre en Europe ainsi qu'en Afrique du Nord. Elle fréquente généralement des sous-bois et milieux humides, vivant souvent non loin des points d'eau où elle peut nager. Elle est carnivore et se nourrit de petits poissons et amphibiens. Elle est indirectement menacée par la pollution des cours d'eau où elle trouve abris et nourriture. Par ailleurs, à cause de son mimétisme, ce serpent est souvent

tué par des personnes croyant tuer une vipère,

bien que cette couleuvre soit inoffensive (elle n'a pas de venin).



Milieu terrestre

Mammifères terrestres

Atelerix algirus

Hérisson

Le hérisson est une espèce commune au Maroc qu'on peut rencontrer en altitude et dans le sud jusqu'à la région de Tafaya. C'est un petit insectivore dont la taille ne dépasse pas les trente

centimètres, queue comprise. Il

se nourrit de différents insectes et mollusques tels que les scarabées, les hannetons, les fourmis, les escargots et les limaces mais il peut se contenter de fruits et de racines. Quand il se sent en danger, le hérisson se roule en boule ne laissant accessible que ses épines décourageant ainsi les prédateurs qui se piquent le museau en essayant de le saisir.



Gerbillus campestris

Gerbille champêtre

Ce rongeur de taille moyenne a une queue plus longue que son corps et sa tête réunis, de gros yeux noirs et un pelage brun qui devient plus clair dans les milieux plus arides au sud. De mœurs nocturnes, la gerbille champêtre ne quitte son terrier que lorsque la température extérieure est favorable. Elle se nourrit d'insectes,

de graines, d'herbes et de racines. Elle vit dans

des milieux secs à végétation clairsemée

mais a tendance à priser les zones cultivées où elle peut causer de

grands dégâts aux

récoltes quand

elle pullule.



Meriones shawi

Mérione de Shaw

De la taille d'une souris, cette mérione présente de gros yeux noirs saillants et une queue aussi longue que sa tête et son corps réunis se terminant par un pinceau de poils plus ou moins noirs. C'est l'espèce de rongeur la plus répandue au Maroc. On la rencontre dans tous les étages bioclimatiques, de l'humide au saharien. Elle a une activité crépusculaire. Selon la disponibilité des ressources, son régime alimentaire peut changer d'herbivore à granivore voire même omnivore. Ses pullulations sont très redoutées par les agriculteurs à cause des dégâts qu'elle peut apporter particulièrement aux récoltes céréalières. Par ailleurs c'est le principal réservoir de parasite de la leishmaniose cutanée.



Mus spretus

Souris sauvage ou d'Afrique du Nord

Longtemps confondue avec la souris grise, la souris sauvage n'en a été différenciée que récemment en 1976. Elle a une queue plus courte que son corps et un ventre toujours blanchâtre. Contrairement à la souris grise elle n'est jamais commensale de l'homme et vit uniquement en campagne.



Oryctolagus cuniculus

Lapin de garenne

Il est l'espèce souche de tous les lapins domestiques. Le lapin de garenne est répandu dans tout le nord du Maroc.

Il creuse ses terriers ramifiés dans des terrains meubles. Il a une activité crépusculaire et nocturne mais peut être aussi diurne quand il n'est pas dérangé par l'homme. Il est très prolifique et peut engendrer de sérieux dégâts aux cultures lors des pullulations périodiques.





Miniopterus schreibersii

Minioptère de Schreibers

C'est une chauve-souris de taille moyenne qui est reconnaissable avec son front bombé et ses oreilles courtes très écartées qui ne dépassent pas le crâne. C'est une espèce cavernicole qui forme des colonies de plusieurs centaines d'individus et se mélange volontiers avec d'autres espèces tel que le Murin du Maghreb.



Myotis punicus

Murin du Maghreb

C'est un Murin de grande taille au dos brun et au ventre gris-blanc. Pour s'orienter et chasser pendant la nuit, il émet des cris d'écholocation par la bouche et les capte par ses longues oreilles dotées d'un tragus allongé et pointu. Le Murin du Maghreb se rencontre dans toute la partie nord du Haut Atlas. Il est, à l'instar de toutes les chauves-souris marocaines, insectivore et se nourrit majoritairement de sauterelles, de criquets, de coléoptères et de papillons de nuit.



Rhinolophus hipposideros

Petit rhinolophe fer à cheval

Le petit rhinolophe fer à cheval, comme toutes les espèces de chauve-souris de ce genre, est caractérisé par une feuille nasale complexe qui lui sert dans l'émission de longs cris ultrasonores d'écholocation. Les signaux réfléchis sont captés par les oreilles et analysés par son système auditif hautement spécialisé lui permettant ainsi de pouvoir s'orienter et chasser ses proies avec une grande habileté. C'est le plus petit des Rhinolophes marocains. Son pelage dorsal est brun foncé avec un ventre blanc gris clair. Il a des ailes larges et courtes avec lesquels il s'enveloppe entièrement lors de l'hibernation.



Sus scrofa

Sanglier

Le sanglier est un animal imposant avec son corps trapu et sa tête massive. Ses canines sont hypertrophiées et celles du bas, appelées défenses, sont recourbées vers le haut et constamment aiguisées sur celles du haut. C'est un animal puissant et fort qui a un régime omnivore. Au Maroc, il est abondant dans la partie nord du pays. Les mâles adultes âgés de plus de deux ans sont solitaires.



Vulpes vulpes

Renard roux

C'est la couleur rougeâtre de son pelage qui a valu son nom au Renard roux. Ce carnivore a un museau pointu et une longue queue touffue avec des poils blancs à son extrémité. On le rencontre partout au Maroc à l'exception des régions sahariennes. C'est un animal solitaire avec un régime plutôt omnivore associant oiseaux, grenouilles, herbes, insectes et petits rongeurs (les plus appréciés).



Oiseaux terrestres et marins

Oiseaux terrestres

Alectoris barbara

Perdrix gabra

Espèce commune, elle exploite une grande variété d'habitats au Maroc. Discrète, elle est souvent vue en vol ou en fuite. Dans le parc national, elle est sédentaire et fréquente les maquis forestiers et les terrains accidentés.



Bubulcus ibis

Héron garde-boeufs

Ce petit héron blanc très commun est fréquemment associé au bétail. On voit souvent cet échassier dans les champs suivant la charrue pour s'alimenter, mais également aux abords des étangs ou des zones humides. Il niche en colonie dans des zones que l'on nomme « héronnière ».



Milvus milvus

Milan royal

Ce joli rapace au vol gracieux est un migrateur de passage peu visible dans le Parc National d'Al Hoceima. Il ne niche plus au Maroc car la population du pays a été décimée à cause de l'utilisation de poison notamment dans les décharges.





Neophron percnopterus

Vautour percnoptère

Ce vautour de petite taille a un plumage totalement blanc sauf pour les rémiges primaires qui sont noires. La tête est nue comme chez toutes les espèces de vautours avec la face jaune. Dans le Parc national, ce rapace est surtout observé lors des périodes migratoires.



Gyps fulvus

Vautour fauve

Ce rapace de grande envergure se nourrit exclusivement de charognes et dans les décharges. Il ne niche guère au Maroc en raison du dérangement fréquent et de l'utilisation de poison. Toutefois, des migrants d'origine espagnole sont régulièrement observés dans le Parc National.



Circus pygargus

Busard cendré

Ce rapace gracile a une silhouette svelte et affinée et de longues pattes. C'est un migrateur de passage assez commun dans le Parc national. Il est un nicheur estival dans les plaines du Gharb, de Saïs et de la Moulouya.



Buteo rufinus

Buse féroce

Ce rapace de taille moyenne a un corps arrondi. La couleur brun jaune du corps le distingue au repos. Il se nourrit de rongeurs et de reptiles. Il peut nicher sur de grands arbres si la zone est tranquille.



Aquila chrysaetos

Aigle royal

L'un des plus grands rapaces du Maroc, sa grande taille le distingue facilement des autres espèces d'aigles présentes dans le parc national. Devenu très rare dans le Rif, l'aigle royal est souvent victime de la détérioration de ses habitats et de la disparition de ses proies.



Aquila fasciata

Aigle de Bonelli

De taille moyenne, ce rapace est reconnaissable par son plumage clair au dessous. Son statut au niveau du Parc national d'Al Hoceima est incertain. Mais il se peut qu'il niche encore dans quelques escarpements rocheux peu dérangés.





Falco naumanni

Falcon crécerellette ou cresserine

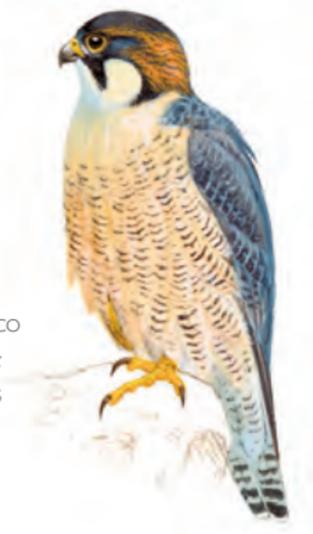
C'est le plus petit rapace diurne du Maroc et le seul rapace qui vit en groupe (grégaire). La crécerellette hiverne en Afrique de l'Ouest et revient en mars. Il niche en colonies pouvant comprendre plusieurs centaines de couples. Il se nourrit surtout de gros insectes qu'il chasse à l'affût grâce à son vol stationnaire.



Falco pelegrinoides

Falcon de Barbarie

Sensiblement plus petit que le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), il s'en distingue par le dessus plus pâle et une moustache plus claire et étroite. Il chasse les oiseaux en particulier les pigeons et les alouettes.



Falco subbuteo

Falcon hobereau

Ce petit rapace forestier à vol très rapide hiverne en Afrique tropicale et revient l'été au Maroc pour se reproduire. Il chasse les petits oiseaux et les insectes volants comme les libellules. Son nid est souvent installé sur des arbres de grande hauteur.





Bubo bubo

Hibou grand-duc ou Grand-duc d'Europe

C'est le plus grand rapace nocturne du Maroc. L'espèce qui vit dans le Rif est très proche de celle de l'Espagne. Il habite généralement aux abords des falaises et escarpements rocheux où il s'abrite pendant le jour.

Caprimulgus ruficollis

Engoulevent à collier roux

Oiseau crépusculaire, l'engoulevent possède une tête large, un bec fendu, un corps effilé et de longues ailes. Pendant le jour, il se blottit sur le sol en restant immobile. Son mimétisme est parfait. Il mange principalement les gros insectes volants.



Coracias garrulus

Rollier d'Europe

C'est un très bel oiseau de couleur bleu turquoise, souvent posé sur les arbres ou les fils électriques. Il niche dans les trous des arbres et mange des petits rongeurs et de gros invertébrés, notamment les scorpions.



Pycnonotus barbatus

Bulbul aux lunettes

Cet oiseau normalement tropical est resté sur cet espace malgré les changements climatiques. Le Bulbul est bruyant et émet souvent des cris et chants rauques. Assez commun dans la zone du Parc, il affectionne les jardins et les vergers car il est principalement frugivore.



Phoenicurus moussieri

Rouge-queue de Moussier

Ce petit passereau est endémique du Maghreb. Le mâle est richement coloré alors que la femelle arbore un plumage brun-roux. Il niche au pied des arbres ou des rochers.



Monticola solitarius

Monticole merle-bleu

Le monticole est un oiseau farouche mais pas rare. Le mâle arbore un joli plumage bleu sombre. La femelle est plutôt terne. Ce passereau vit dans les ruines et dans les escarpements rocheux où il chasse facilement des geckos et de gros invertébrés. C'est un solitaire qui ne vit en couple qu'au moment de la reproduction.



Ficedula speculigera

Gobe-mouche de l'Atlas

Ce petit passereau migrateur niche dans les forêts humides du Rif et de l'Atlas. Il hiverne en Afrique tropicale et arrive au Maroc vers la fin du mois d'avril. Le mâle se distingue de la femelle par son plumage noir et blanc. Il niche dans les cavités des troncs d'arbres.



Passer hispaniolensis

Moineau domestique ou moineau espagnol

Ce moineau est assez proche de son cousin domestique mais le mâle en plumage nuptial est bien différent. Sa bavette s'étend sur la poitrine et les flancs sont richement striés. Il se rencontre dans les zones ouvertes et agricoles du Parc.



Oiseaux terrestres et marins

Oiseaux marins



Puffinus mauretanicus

Puffin des Baléares

Cet oiseau pélagique est assez commun au Maroc. Il niche dans les îles méditerranéennes et vole souvent au ras des vagues. Ses longues ailes et son corps effilé lui permettent de longues excursions en mer.

Phalacrocorax aristotelis



Cormoran huppé

Autrefois nicheur assez commun dans les falaises maritimes du Parc, ce petit cormoran est devenu très rare. Il est souvent pris dans les filets de pêches qu'il approche pour récupérer des poissons.



Pandion haliaetus

Balbuzard pêcheur

C'est l'emblème du Parc National d'Al Hoceima, qui compte la seule population reproductrice au Maroc de ce rapace piscivore. Il niche dans les falaises les plus abruptes et les plus inaccessibles du Parc. Cependant, il est souvent victime de la pêche illégale et du dérangement.





Larus (Ichthyaetus) audouinii

Goéland d'Audouin

C'est un autre oiseau emblématique du Parc National d'Al Hoceïma. Il niche dans les petits îlots et notamment à Cala Irís. Son bec rouge sang, ses pattes bleutées et sa petite taille le distinguent nettement de son cousin le goéland leucophée. Ce dernier entre en compétition avec lui pour les sites de nidification et mange ses petits.



Larus michahellis

Goéland leucophée

Cet oiseau marin est le plus commun dans le Parc National. Il niche dans les falaises maritimes et les îlots. Ses pattes sont jaunes et ses ailes gris-clair. Il se nourrit des déchets de poissons jetés par les chalutiers et fréquente aussi les décharges publiques. C'est un excellent éboueur naturel.



ASP
II

Encorbellement (Trottoirs) à Lithophyllum

Cette formation de type récifal n'existe que dans la zone intertidale et peut être vue seulement à marée basse quand elle

est pleinement exposée sous la forme d'une structure massive sur les rivages rocheux telle une chaussée, un trottoir ou une terrasse. Elle peut devenir un trait important du paysage et un véritable monument naturel, certaines

ayant plus de 450 ans. Elle est composée de vermet (un type de mollusque marin), généralement fixés sur un lit d'autres coquilles et d'algues calcaires. L'édification d'un encorbellement semble un phénomène d'une lenteur exceptionnelle (plusieurs siècles), et il est certain que les formations actuelles doivent impérativement être protégées.



Laminaria sp.

Fonds de laminaires

La faune et la flore de la partie marine du Parc sont singulières. La diversité et le type des fonds marins et des écosystèmes génèrent une grande diversité biologique, en particulier avec la présence de communautés peu fréquentes telles les forêts d'algues ou la large représentation de communautés d'algues coralligènes. De plus, ces habitats abritent une grande diversité d'autres espèces d'algues formant un tapis dense de végétation où de nombreux animaux trouvent protection et nourriture.



Milieu marin Reptile

Caretta caretta



Tortue caouanne

La tortue caouanne est un visiteur fréquent d'Al Hoceïma. Elle peut être identifiée par sa couleur brun rougeâtre et sa large tête. Comme d'autres tortues et animaux marins, ces tortues traversent le détroit de Gibraltar au cours de leur migration au printemps et en été, visitant le Parc durant cette période. Les tortues de mer utilisent les plages de la Méditerranée orientale pour y déposer leurs œufs et après l'éclosion, les petites tortues rejoignent la mer où elles passent leurs premières années à voyager. Les prises accidentelles de nombreuses tortues de mer, en particulier par des filets de pêche, en ont fait des espèces menacées.



Milieu marin Poissons de la Liste Rouge



Epinephelus marginatus

Mérou brun

On rencontre le mérou brun sur les fonds rocheux et dans les cavités formées par les blocs de pierre en eaux peu profondes. Son activité est centrée autour de cet abri. Il mange habituellement des poulpes, des poissons ou des crabes, leur tendant une embuscade en restant couché sur le fond. Il a un rôle économique important pour la pêche artisanale le long des côtes d'Al Hoceïma. Le mérou mature est femelle et se transforme en mâle à mesure qu'il grossit (80-90cm de longueur) et vieillit, l'une des raisons pour lesquelles les individus plus âgés sont la cible de la pêche sélective et de la surpêche.



| | |
|---|---|
| Global | Med. |
|  |  |

Thunnus thynnus

Thon rouge

Le thon rouge est un grand poisson et un nageur rapide qui traverse de vastes distances en mer à la recherche d'une

proie et entrant en mer Méditerranée au printemps lors de la période de reproduction. Il retourne dans l'océan Atlantique en été-automne pour chercher d'autres lieux d'alimentation. Ses populations ont diminué considérablement au cours des dernières décennies en raison de l'augmentation de la pêche et il est maintenant classé comme une espèce menacée en Méditerranée.



| |
|---|
| Med. |
|  |

Merluccius merluccius

Merlu commun

Poisson pourvu de deux grandes nageoires dorsales, d'une nageoire anale et d'une grande bouche. Le corps allongé et gris clair

est caractéristique. Pêché notamment dans les fonds de Méditerranée, il mesure alors de 30 à 110 cm. Il vit à de grandes profondeurs, jusqu'à 1000 m, qu'il ne quitte qu'à la nuit tombée. Ses migrations restent encore un mystère pour les scientifiques. C'est un poisson présent tout au long de l'année.



| | |
|---|---|
| Global | Med. |
|  |  |

Labrus viridis

Labre vert

Il possède une couleur verte caractéristique et comme le mériau, ce poisson change de sexe en grandissant. Il se nourrit principalement de crustacées et de petits poissons. Il est solitaire ou évolue par deux, près des côtes à proximité des fonds rocheux ou des herbiers. Sa



population a diminué de façon spectaculaire en raison des activités de pêche au harpon.



Dentex dentex

Denté commun

On rencontre ce poisson généralement près des côtes. Il est plus abondant l'été lorsqu'il se rapproche du rivage pour se reproduire. Sa couleur varie selon l'âge, allant du gris bleu chez les jeunes à un ton plus rougeâtre chez les adultes. Il se nourrit sur les fonds rocheux et en eaux peu profondes (jusqu'à 200m).



Umbrina cirrosa

Ombrine commune

Les ombrines communes sont des poissons très attrayants avec leur coloration gris argenté ou brun et leurs rayures métalliques. Ils se nourrissent de petits animaux et plantes aquatiques qu'ils trouvent sur les fonds marins. On les rencontre fréquemment près des côtes dans des zones sableuses, rocheuses ou boueuses.

Ils sont reconnus comme vulnérables sur la Liste Rouge de l'UICN principalement en raison des activités de pêche et de la petite population restante en Méditerranée.



Sciaena umbra

Corb

Le Corb est une espèce côtière qui préfère les fonds rocheux et se trouve fréquemment à proximité des entrées des grottes, des herbiers marins et des estuaires.

Il est gris foncé à brun foncé avec des nageoires pelviennes et anales noires et les nageoires dorsale et caudale bordées de noir. Du fait de son mode de vie sédentaire et de sa curiosité, il est facilement pêché et son nombre a fortement diminué.



Milieu marin

Raies et requins de la Liste Rouge



| | | |
|--------|------|-----|
| Global | Med. | ASP |
| | | II |

Squatina squatina

Ange de mer

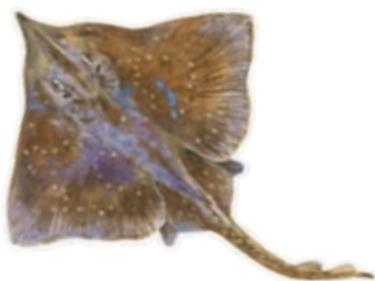
Ces poissons à mi-chemin entre les requins et les raies sont présents à Al Hoceima. Ils se nourrissent de poissons plats, de raies, de crustacés et de mollusques en s'enfouissant à demi dans le sable pour les piéger. Il s'agissait encore récemment d'une espèce commune, mais aujourd'hui elle est sur la Liste Rouge des espèces menacées, ce qui signifie qu'il y a un fort risque qu'elle disparaisse en Méditerranée.

| | | |
|--------|------|-----|
| Global | Med. | ASP |
| | | II |

Dipturus batis

Raie commune

La raie commune a la forme générale d'un losange et un museau long et pointu. Elle vit sur les fonds sableux près des côtes et jusqu'à 600m de profondeur. La raie commune atteint sa maturité sexuelle à 11 ans environ et mesure alors 180cm de long pour les femelles et 150cm pour les mâles. Son nombre et sa distribution ont été considérablement réduits en raison de la pression exercée par la pêche et elle est maintenant presque éteinte en Méditerranée.



| | | |
|--------|------|-----|
| Global | Med. | ASP |
| | | II |

Mobula mobular

Diable de mer de Méditerranée (Raie manta)

La Raie manta peut atteindre 5m d'envergure. Il est facile de la distinguer des espèces similaires grâce à ses cornes céphaliques qui lui donnent l'apparence d'un diable (devilfish). C'est une espèce des eaux profondes de Méditerranée, rarement rencontrée dans les autres mers. Elle peut effectuer de longues migrations. Du fait de sa distribution relativement limitée, de sa reproduction lente (25 mois) et de sa vulnérabilité (pêche accidentelle), la Raie manta est incluse la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées.



Milieu marin Mollusque

ASP
II

Patella ferruginea

Patelle ferrugineuse ou arapède géante

Ce mollusque est notable par sa grande taille et ses profondes nervures radiales. Cette patelle vit exclusivement en Méditerranée occidentale et sa distribution ayant considérablement diminuée au cours du siècle dernier, elle est l'un des invertébrés les plus menacés de notre mer. Néanmoins, il est encore possible de trouver certaines populations dans les eaux d'Al Hoceima.



Milieu marin Mammifères • Cétacés



Med. ASP
II

Tursiops truncatus

Grand dauphin

Il est fréquent d'observer des Grands dauphins dans les

eaux côtières du Parc. C'est une espèce sociale voyageant souvent en petits groupes et se nourrissant de divers animaux dont les poissons, les calmars et les crevettes. Ces dauphins sont très intelligents, curieux et ludiques. Leur nombre a toutefois diminué ces dernières années, et il est beaucoup plus rare de les observer.

Med. ASP
II

Stenella coeruleoalba

Dauphin bleu et blanc

Le Dauphin bleu et blanc est l'un des cétacés les plus abondants au niveau d'Al Hoceima, d'autant plus qu'on s'éloigne de la côte. Sa couleur unique, ses incroyables acrobaties aériennes ainsi que son comportement social (il voyage souvent en grand groupe) le rendent facilement reconnaissable.

Malheureusement, la population de dauphins bleus et blancs est en déclin en Méditerranée.





Delphinus delphis

Dauphin commun à bec court

Le Dauphin commun à bec court est un animal énergique qu'on voit souvent effectuer des acrobaties, brisant la surface de l'eau à toute vitesse et nageant fréquemment au devant de grands navires. Ses flancs présentent deux grandes tâches claires ce qui le rend facile à distinguer des autres cétacés. Il voyage en groupes pouvant comporter jusqu'à 30 ou 40 individus, et souvent avec d'autres cétacés.

Étant considéré comme une espèce menacée en Méditerranée (par l'UICN), une action urgente est nécessaire pour sa sauvegarde.



Milieu marin

Mammifères • Autre mammifère menacé



Monachus monachus

Phoque moine

Le phoque moine a une tête ronde et un museau court et aplati. Adulte, le mâle peut mesurer 3 mètres de long et peser 300 kg. Il se nourrit principalement de divers poissons, de calmars et de pieuvres.

Jadis fréquent sur les côtes d'Al Hoceima, ses effectifs se sont raréfiés du fait des persécutions

humaines qui l'ont amené, au début, à s'isoler dans des milieux difficiles d'accès puis, probablement à quitter les lieux. Son observation, dans la région, est accidentelle et il y a

longtemps qu'il n'a pas été mentionné (2002,

Al Hoceima). Il est en effet l'un des mammifères les plus menacés dans le monde (moins de 600 animaux survivants). Toutefois, la présence d'habitats potentiellement favorables à la survie du phoque moine laisse croire qu'il pourrait un jour y revenir.



Recommandations aux visiteurs

Le PNAH offre des sentiers naturels et des circuits de découverte qui vous permettront d'observer nombre des espèces comprises dans ce guide sans les déranger.

Il est nécessaire d'observer certaines règles à l'intérieur d'un parc national. Les activités ci-après sont interdites aux visiteurs : chasse ; pêche ; camping ; bivouac ; utilisation du feu ; ramassage, destruction ou altération d'éléments d'intérêts biologique, géologique et historique, ainsi que des spécimens d'animaux ou de végétaux ; introduction d'espèces exotiques ; déversement de déchets solides ou liquides.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter la direction du parc national ou le service touristique à Al Hoceima.

La direction du PNAH se situe dans les bâtiments de la Direction Provinciale des Eaux Forêts et de la Lutte Contre la Désertification d'Al Hoceima.



Ilôt, PNAH. H. Nibani, AGIR.



Testudo graeca, PNAH.
Rafael Villasantes, Iternatura.



IUCN et le Centre de Coopération de l'IUCN pour la Méditerranée

L'IUCN, Union Internationale pour la Conservation de la Nature est la plus ancienne et la plus grande organisation mondiale de l'environnement. Elle compte plus de 1 200 membres, gouvernements et ONG, et près de 11 000 experts bénévoles dans quelque 160 pays.

Le Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'Union Mondiale pour la Nature (IUCN-Med), qui vient de fêter ses 10 ans, est basé à Malaga en Espagne. L'IUCN-Med coordonne depuis 2007 le projet d'appui aux activités de gestion du Parc National d'Al Hoceima en collaboration avec le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts, financé par l'Organisme Autonome des Parcs Nationaux d'Espagne.

www.iucn.org/mediterranean



SEO/BirdLife www.seo.org

SEO/BirdLife et le Programme Maroc de BirdLife International

SEO/BirdLife, Société Espagnole d'Ornithologie, est une association scientifique de conservation fondée en 1954 dédiée à l'étude et la conservation des oiseaux et la vie sauvage.

SEO/BirdLife est l'organisation représentative de BirdLife International en Espagne, une fédération d'associations vouées à la conservation des oiseaux, leurs habitats et la biodiversité dans le monde entier en travaillant avec les populations locales pour sauvegarder les ressources naturelles dans plus d'une centaine de pays.

SEO/BirdLife travaille au Royaume du Maroc depuis 1996 où elle exécute des programmes de coopération, notamment ceux de l'Agence Espagnole de la Coopération Internationale pour le Développement (AECID), en étroite collaboration avec le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification (HCEFLCD).

SEO/BirdLife s'est intéressé aux populations d'oiseaux au niveau du PNAH, notamment celles du Balbuzard pêcheur et du Goéland d'Audouin. L'organisation a travaillé avec l'appui de l'AECID, en collaboration, notamment, avec l'IUCN dans le renforcement des capacités au PNAH.

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'IUCN, de SEO/BirdLife, du HCEFLCD ou de l'OAPN.

La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.

La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.



Ce guide a pour objectif de faire connaître aux visiteurs du PNAH la diversité faunistique et floristique, à travers la présentation d'un peu plus de 80 espèces, communes ou emblématiques de la zone du Parc et dont certaines comptent parmi les espèces en danger ou menacées d'extinction.



SEO/BirdLife
www.seo.org

